

Visite du couple royal d'Espagne

Le roi d'Espagne, Juan Carlos 1^{er}, et la reine Sofia ont effectué une visite d'une durée de six jours au Canada. Arrivés à Ottawa le 12 mars par un temps très froid, ils ont été accueillis avec tous les honneurs militaires d'usage. Le gouverneur général, M. Edward Schreyer, et son épouse Lily, ainsi que le ministre des Relations extérieures, M. Jean-Luc Pepin, et Mme Pepin les ont reçus à leur arrivée.

Il était prévu que le ministre espagnol des Affaires étrangères, M. Fernando Moran, accompagnerait les souverains. Cependant, celui-ci a été retenu au dernier moment à Madrid à cause d'une mésentente avec la France en matière de pêche.

Juan Carlos a été proclamé roi en 1975. Monarque constitutionnel, il règne mais ne gouverne pas. Il est le premier roi d'Espagne à venir au Canada. Au cours de brèves allocutions, le premier jour de sa visite, le roi a souligné que son pays entendait demeurer une démocratie parlementaire. (La nouvelle constitution espagnole a été adoptée en 1978.)

Échanges commerciaux

Le Canada souhaite que la visite du roi Juan Carlos contribue à stabiliser davantage ses échanges commerciaux avec l'Espagne.

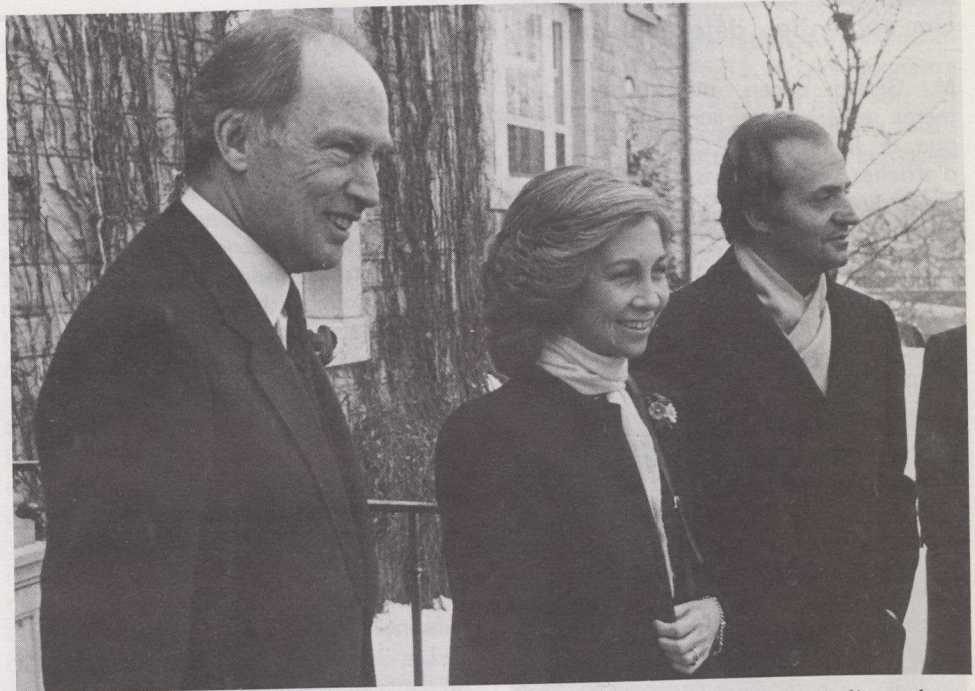
Selon Pierre Alarie, responsable du dossier espagnol à la Direction de l'expansion du commerce avec l'Europe, au ministère des Affaires extérieures, l'an dernier, les exportations canadiennes en Espagne se chiffraient à 137 millions de dollars.

Avant les années 80, le Canada accusait un surplus commercial de l'ordre de dix millions de dollars.

L'avenir s'annonce prometteur car l'Espagne, qui manifeste un certain assouplissement depuis sept ou huit mois, se cherche des partenaires commerciaux plus importants à l'extérieur de la Communauté économique européenne en raison des contraintes imposées. Le Canada entrevoit par ailleurs d'aboutir sous peu à une entente relative aux quotas de pêches.

De son côté, le Canada importe d'Espagne des produits en fer et en acier, du matériel de transport (comme des pneus), du café, des chaussures, des vêtements, du vin, des fruits, du sel, de l'huile et de la céramique.

L'Espagne importe du Canada : de l'orge (46 millions de dollars l'an dernier), de la pâte et du papier (16 millions de dollars), du maïs (11 millions de dollars), du blé, de l'amiante, du fer, de l'acier, etc.



Photos Canapress

Le roi Juan Carlos d'Espagne et la reine Sofia sont venus à Ottawa et ont séjourné une semaine au Canada pour une visite d'amitié. Le couple royal est ici en présence du premier ministre, M. Trudeau, devant sa résidence officielle.

Mais l'Espagne présente d'autres possibilités d'exportation intéressantes pour le Canada dans les secteurs de la pêche, du charbon, des produits fourragers, de la semence de pomme de terre, du tabac, du bois de construction, de l'équipement militaire, des avions, des ordinateurs et du matériel électronique.

Durant son séjour à Ottawa, le roi



Le roi Juan Carlos 1^{er} d'Espagne signe le Livre d'or, en présence du gouverneur général, M. Edward Schreyer (à gauche), lors de son arrivée à Ottawa.

Juan Carlos s'est entretenu, notamment, avec le premier ministre démissionnaire, M. Pierre Elliott Trudeau, et avec le gouverneur général Edward Schreyer. Le couple royal s'est ensuite rendu à Montréal, Toronto et Vancouver. Chaque étape de son voyage a été marquée par une réception donnée pour la communauté espagnole qui compte plus de 45 000 personnes au Canada.

Le prix Steacie 1983

Le prix Steacie 1983 a été décerné à un éminent spécialiste de la physique théorique, M. William G. Unruh, qui enseigne à l'université de Colombie-Britannique. Bachelier ès sciences de l'université du Manitoba en 1967, docteur en physique de l'université de Princeton en 1971, M. Unruh a fait de la recherche postdoctorale au collège Birkbeck et à l'université de la Californie à Berkeley avant de devenir professeur de mathématiques appliquées à l'université McMaster, Hamilton (Ontario), en 1974. Il est professeur titulaire à l'université de Colombie-Britannique depuis 1982. Ses travaux portent sur les interactions de la mécanique quantique et de la gravité. Présentement en congé sabbatique, il travaillera jusqu'en juillet à l'université de Chicago, l'institut Henri Poincaré de Paris et l'université de Newcastle en Grande-Bretagne.